

AIMÉ-JULES DALOU

à la Mairie du 10^e

On sait que notre Mairie fut inaugurée le 28 février 1896 - l'année de la pose de la première pierre du pont Alexandre III, symbole de l'alliance franco russe. Le président de la République, Félix Faure, est présent à cette inauguration en tant que président mais aussi parce que natif du quartier.

Les sculptures de la façade, allégories des métiers représentés dans l'arrondissement, seront posées dix ans plus tard. Leurs auteurs n'ont pas la renommée de l'artiste qui nous intéresse : Aimé-Jules Dalou.

Fils d'ouvrier, de confession protestante et d'opinion républicaine, ce militant engagé dans l'aventure de la Commune de Paris qui le nomme administrateur provisoire du Louvre, responsable de la protection des œuvres menacées par le vandalisme ambiant, échappe à la répression en s'installant en Angleterre.

Son amitié avec Jules Grévy, premier président de la Troisième République à être un vrai défenseur de la constitution de 1875, lui permet de rentrer en France alors qu'il a été condamné à mort par contumace en 1874.

Il devient le sculpteur d'une France qui lui commande des monuments, dont le plus célèbre est peut-être le Triomphe de la République, au milieu de la place de la Nation, ce monument, primitivement conçu pour la place de la République, continue d'apporter son énergie aux manifestations qui l'entourent en la respectant.

LA FRATERNITÉ DES PEUPLES OU LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

Le haut-relief ainsi doublement dénommé, trône aujourd'hui dans la salle des mariages de la Mairie du 10^e. Lors des cérémonies, tous les regards convergent vers cette composition si riche en signification et tout entière dédiée à l'Humanité.

Au salon de 1884, Dalou reçoit la grande médaille d'honneur pour cette réalisation dont la forme reste unique dans son œuvre. La Ville de Paris l'acquiert et la destine au nouvel Hôtel de Ville en cours de reconstruction après sa destruction sous la Commune.



En fait l'achat a été fait très en amont de l'inauguration de l'Hôtel de Ville et le haut-relief n'y trouvant pas sa place s'en va dormir dans les dépôts, jusqu'au projet grandiose d'édification de la Mairie du 10^e. Le dispositif décoratif de la salle des mariages l'intégrant parfaitement, il est en effet décidé que l'hommage aux nations et à la paternité proposé par le sculpteur, y soit installé.

A. J. Dalou a entre temps conçu son chef d'œuvre, « le gisant commémoratif de la mort tragique du journaliste Victor Noir » inauguré en 1890 au Père-Lachaise pour le vingtième anniversaire de son assassinat.

REGARDS SUR L'ŒUVRE

Dans le haut de la composition, descendant de l'arcade, trois allégories féminines sont comme soutenues par deux enfants leur portant les fleurs d'une nature réjouie par l'évènement.

Tout en haut, la Justice domine la Patrie et pose la main sur l'épaule de la République. Les têtes des deux premières sont alignées sur la tête du père recevant en l'embrassant le fils de retour de la guerre. Avec la République elles forment un triangle qui érige en trinité les trois allégories indissociables.

A noter que les hampes des drapeaux suivent une sorte de parallèle à la ligne virtuelle qui relie la vie au symbole. De ces sept hampes, celle qui est en haut relief montre une courbe indiquant la tension qui relie le travailleur (qui la tient du bras gauche en levant la main droite dans un geste presque extatique) à la figure de la patrie se saisissant du drapeau en même temps que la République.

La nature morte aux armes sur laquelle est assis le groupe du père et du fils (voir à gauche l'épée prêt d'être brisée par l'athlète arc-bouté sur les genoux) témoigne de l'espérance de la République universelle, source de paix. On est bien là dans une sorte de réplique à la Marseillaise de l'Arc de Triomphe.

Le fils revient donc du voyage aux frontières et s'appuie à la fois sur deux mains enchâssées et sur cet embrassement qui suspend le mouvement entre l'instant et l'alliance perpétuelle.

De gauche à droite l'enfance accompagne les mères et les pères, pendant qu'à l'arrière plan, on aperçoit entre autre, l'homme oriental et l'homme noir.

Le mouvement exalté et tendre qui marque la composition donne vie à un ensemble qui joue sur la pyramide et l'arc de la courbe qui part de la tête de l'homme de gauche vers la République tutélaire via les drapeaux. Cette courbe générale habille la courbe particulière de la hampe.

Toute la scène glisse sur une base pentue fondée sur le fusil couché. Si vous prolongez par une droite les deux têtes du père et du fils, vous constaterez qu'elle forme la croix de Saint-André faite des deux triangles tête-bêche. Le sein de la Justice devient alors le trésor du triangle ouvert vers le haut. Recevons son lait comme le fit le président Félix Faure en remettant Légions d'Honneur et Palmes Académiques lors de l'inauguration...